

Archépolis. Archéologie et histoire de l'espace public à Thasos

Campagnes d'étude 2015-2022

Natacha Trippé et Julien Fournier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/10015>

DOI : [10.4000/baefe.10015](https://doi.org/10.4000/baefe.10015)

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Natacha Trippé, Julien Fournier, « Archépolis. Archéologie et histoire de l'espace public à Thasos » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Grèce, mis en ligne le 10 octobre 2023, consulté le 12 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/10015> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.10015>

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Archépolis. Archéologie et histoire de l'espace public à Thasos

Campagnes d'étude 2015-2022

Natacha Trippé et Julien Fournier

NOTE DE L'AUTEUR

Autorité nationale présente : Stavroula Dadaki, Éphorie des Antiquités de Kavala

Numéro mission : H28

Composition de l'équipe : Guillaume Biard, Aix-Marseille Université : encadrement, étude ; Lionel Fadin, EFA : responsable topographie-géomatique, couverture par drone ; Julien Fournier, Université Strasbourg : encadrement, étude ; Quentin de Grandmaison : développeur SIG ; Briec Guillaume, EFA : VI géomatique/topographie ; Cindy Guillaume, EFA : architecte DE ; Patrice Hamon, Paris Sorbonne Université : encadrement, étude ; Marjolaine Imbs, architecte du patrimoine : architecture ; Aristophanis Konstantatos, EFA : restauration ; Sotiria Kriemadi, architecte DE : architecture, photogrammétrie ; Jean-Sébastien Gros : bases de données, Louis Mulot, EFA : administrateur SI ; Natacha Trippé, Université Bordeaux-Montaigne, Ausonius UMR 5607 : direction, encadrement, organisation, étude, rapport, responsable archives. Une dizaine d'étudiants stagiaires en architecture, en archéologie, en topographie et en géomatique, ont participé aux diverses missions. Université Bordeaux-Montaigne : Julien Gravier (2017, 2018), Victor Sergues (2017), Raphaël Rivaud-Labarre (2017), Alexandre Zanni (2018) ; Université de Lorraine : Mathieu Pottier (2017) ; École d'architecture de Strasbourg : Alexis Beyer (2017), Ipek Miora (2017) ; École d'architecture de Bordeaux : Claudia Brodeur (2018, 2019), Lisa Gilguy (2018, 2019, 2021), Sophie Kany-Bourcart (2018, 2019) ; École Supérieure des Géomètres et Topographes : Lucile Kocher (2018), Lucie Tellia (2015) ; Université de Pau et des Pays de l'Adour : Magali Sylvain (2016) ; École de topographie de Toulouse : Panayotis Kiosis (2017).

Les ouvriers qui nous assistent de manière constante sont Olgert et Pellumb Torra.

Partenariats institutionnels :

- Éphorie des Antiquités de Kavala
- Université Bordeaux-Montaigne, UMR 5607 Ausonius
- Université de Strasbourg, IdEx « Par-delà les frontières »
- Aix-Marseille Université, Centre Camille Jullian
- Sorbonne Université, UMR 8167 Orient et Méditerranée
- Institut Universitaire de France

Organismes financeurs :

- MESRI
- EFA
- UMR 5607 Ausonius
- Université de Strasbourg, IdEx « Par-delà les frontières »
- Institut Universitaire de France

Établissement éditeur : EFA

Établissement porteur du programme : EFA

Données scientifiques produites :

WebSIG de Thasos

Guillaume Biard, Julien Fournier, Marjolaine Imbs, « L'autel des Césars sur l'agora de Thasos », *BCH* 142, 2018, p. 725-769

Natacha Trippé, « Nouvelles recherches sur l'agora de Thasos : de la topographie à l'histoire », *BCH* 143.1, 2019, p. 195-224

Natacha Trippé, Marjolaine Imbs, « L'autel du sanctuaire de Zeus sur l'agora de Thasos », *BCH* 145.2, 2021, p. 15-41.

Natacha Trippé, « L'articulation de l'espace religieux et de l'espace civique : l'exemple du sanctuaire de Zeus sur l'agora de Thasos », in Corinne Bonnet *et al.* (éd.), *Naming and Mapping the Gods in the Ancient Mediterranean*, Spaces, Mobilities, Imagina

Chroniques de l'EFA :

Thasos, Archépolis (SIG) 2019

Thasos, Archépolis (SIG) 2020

Thasos 2021

- 1 Le présent rapport expose les résultats des missions menées de 2015 à 2022 dans le cadre du programme « Archépolis : archéologie et histoire de l'espace public à Thasos », intitulé, jusqu'en décembre 2018, « SIG du centre monumental de Thasos, topographie et architecture ». Une partie des données présentées ici a fait l'objet d'articles publiés dans le *Bulletin de Correspondance hellénique*. Ce programme est né de la conjonction de diverses missions qui conduisaient alors les membres de l'équipe à travailler sur l'agora :

- L'étude des listes de magistrats (archontes et théores) gravées sur les édifices civiques (Édifice à *paraskenia* [GTh 12¹], Passage des théores [GTh 46], édifices anonymes), ainsi que des lois et des règlements religieux gravés sur des édifices de l'agora encore anonymes² ;
- L'étude de la représentation individuelle dans l'espace public menant à l'étude des bases de statues dans l'agora.
- Les questions liées à l'aménagement du site et à sa mise hors d'eau³.

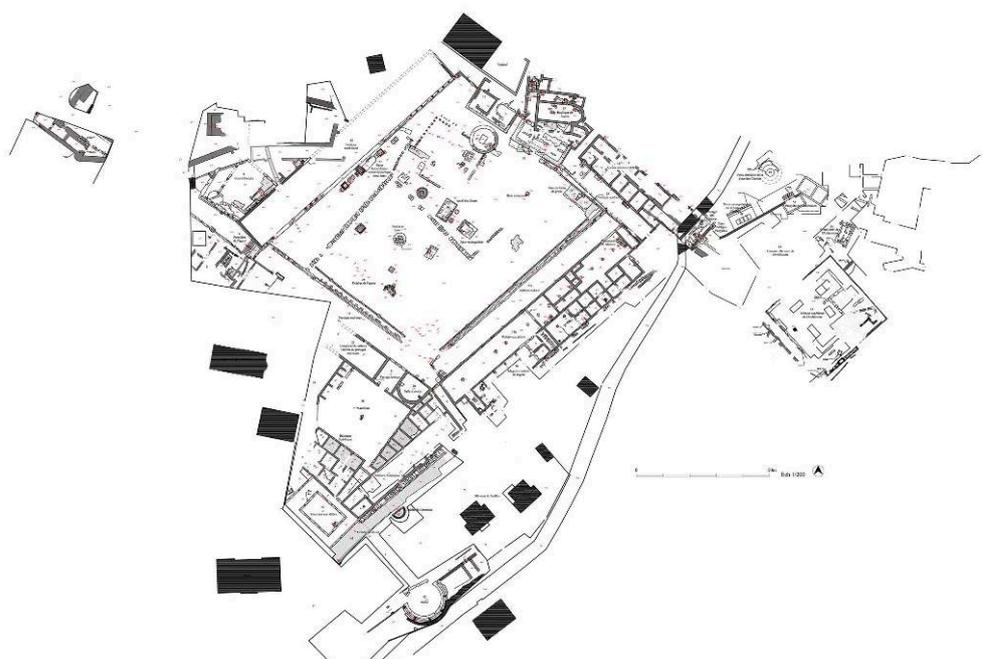
- 2 Reposant sur une approche croisée des disciplines mêlant épigraphie, architecture et sculpture et s'appuyant sur la réalisation d'un WebSIG, ce programme se fixe pour objectif d'étudier les édifices civiques, religieux et honorifiques situés sur la bordure nord-est de la place publique et à l'intérieur de celle-ci⁴. Le travail consiste dans l'étude architecturale et archéologique des vestiges, assortie de l'inventaire et du relevé préalables des blocs errants ou réemployés dans les édifices ultérieurs, au premier chef la basilique (*GTh 13*) élevée au v^e siècle apr.J.-C. à partir des éléments des édifices alentours. Le WebSIG joue par ailleurs un rôle moteur dans ce programme en favorisant l'approche pluridisciplinaire, en offrant la possibilité d'exploiter les données de la fouille, en facilitant l'inventaire des blocs errants par leur géolocalisation, tout en constituant un outil de valorisation scientifique. Ce programme s'articule enfin étroitement avec les réflexions d'aménagement et de mise en valeur du site menées par l'Éphorie, auxquelles l'EFA a déjà pu participer (mise hors d'eau, inventaire et relevé des blocs en vue de leur rangement, propositions d'aménagements ciblés, réflexion sur un parcours balisé, textes explicatifs). En 2018, la désignation « Archépolis : Archéologie et histoire de l'espace public à Thasos » a été donnée à ce programme d'étude de l'agora thasienne.

Topographie et système d'information géographique

Élaboration du plan de l'agora et de ses abords (2015-2018)

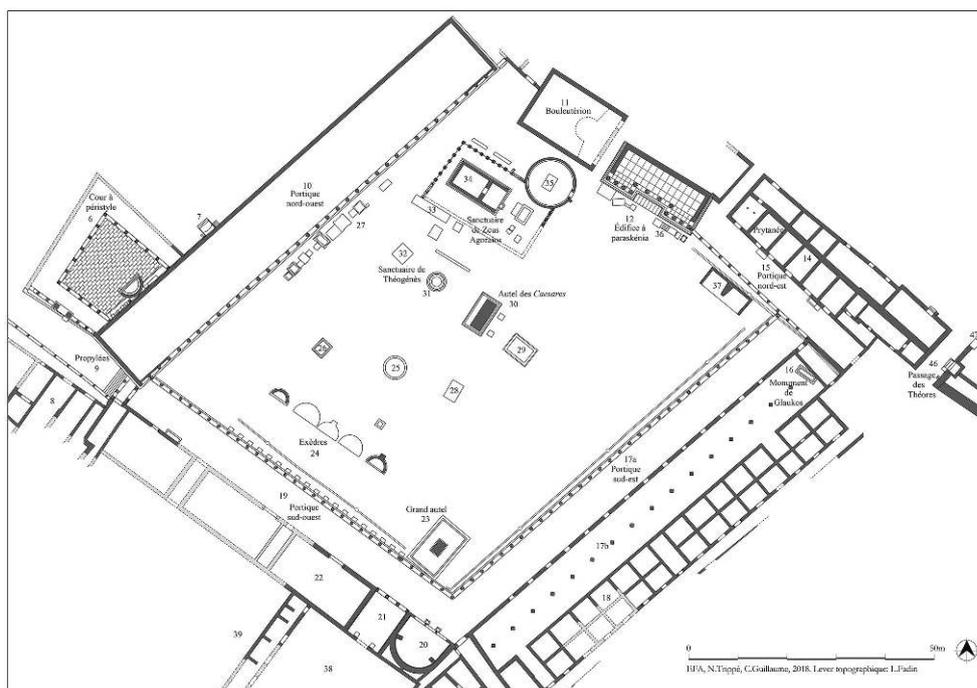
- 3 La priorité a été de fournir un plan géoréférencé de l'agora et de ses abords, préalable nécessaire aux nouvelles études envisagées. Les missions de relevé topographique ont été réalisées de 2015 à 2018, à raison de 4 semaines de terrain par année en moyenne, complétées par 2 à 3 semaines de travail de dessin au bureau par C. Guillaume. L. Fadin a procédé aux relevés au moyen d'une station totale (deux appareils TS06 et TCR 702) et d'un GPS différentiel 34⁵. Les points topographiques et les points de niveau, après avoir été calculés via le logiciel de topographie Covadis, ont été reversés sous format dwg sous Autocad Map 3D. Le lever topographique a été rattaché au système de coordonnées grec (EGSA 87-EPG 2100). C. Guillaume a ensuite superposé les points du relevé topographique aux plans pierre à pierre existants, en prenant appui sur les observations consignées sur les croquis de terrain et le reportage photographique de détail. Une importante série d'orthophotographies réalisées en 2017 et 2018 a permis une précision supplémentaire dans le tracé. Le plan ainsi réalisé fait l'objet chaque année de vérifications et de corrections sur le terrain, chaque nouvelle version étant déposée aux archives de l'EFA.

Fig. 1. Plan au 1/200^e des vestiges de l'agora et de ses abords, état 2018.



© EFA/N. Trippé, L. Fadin, C. Guillaume. 57653.

- 4 Le plan présente au 1/200^e les vestiges aujourd'hui visibles, antiques et médiévaux, ainsi que les constructions et les aménagements modernes (**fig. 1**). Il présente l'aulè et ses portiques, les abords immédiats de l'agora (Passage des théores [GTh 46], Artémision [GTh 52-55], abords sud [GTh 38], ouest [GTh 4-5] et est ([GTh 50-51]), ainsi que les limites du site archéologique et les constructions modernes alentours (école primaire, église Aghios Nikolaos, maisons de l'École française, routes). Il représente les structures antiques, selon l'appareil et le niveau d'élévation, les éléments constructifs, les constructions modernes (maisons, rues, limites du terrain archéologique) ainsi que les limites de fouille.
- 5 La charte graphique adoptée s'appuie sur les normes de l'*Atlas de Délos*⁶, dont la trame générale a été adaptée en fonction des particularités constructives thasiennes. Quatre niveaux de gris prennent ainsi en compte le critère de l'élévation et le critère de l'appareil et du matériau⁷. Ces conventions graphiques, qui imposent d'opérer des choix dans les représentations, sont dictées par le souci de rendre lisible le plan au 1/200^e. Ce dernier sert ensuite de matrice pour les relevés pierre à pierre réalisés dans le cadre des études architecturales et qui font bien entendu apparaître, à une échelle plus grande, les informations qui n'auront pu figurer sur le plan d'ensemble.
- 6 Le plan de l'agora et de ses abords, obtenu au terme de ces quatre années de campagnes topographiques, se verra complété par l'équipe par le relevé des secteurs situés au nord.
- 7 Ce plan géoréférencé a en outre permis l'élaboration d'un nouveau plan restitué (**fig. 2**).

Fig. 2. Plan restitué de l'agora de Thasos, 2^e moitié du II^e s. apr. J.-C.

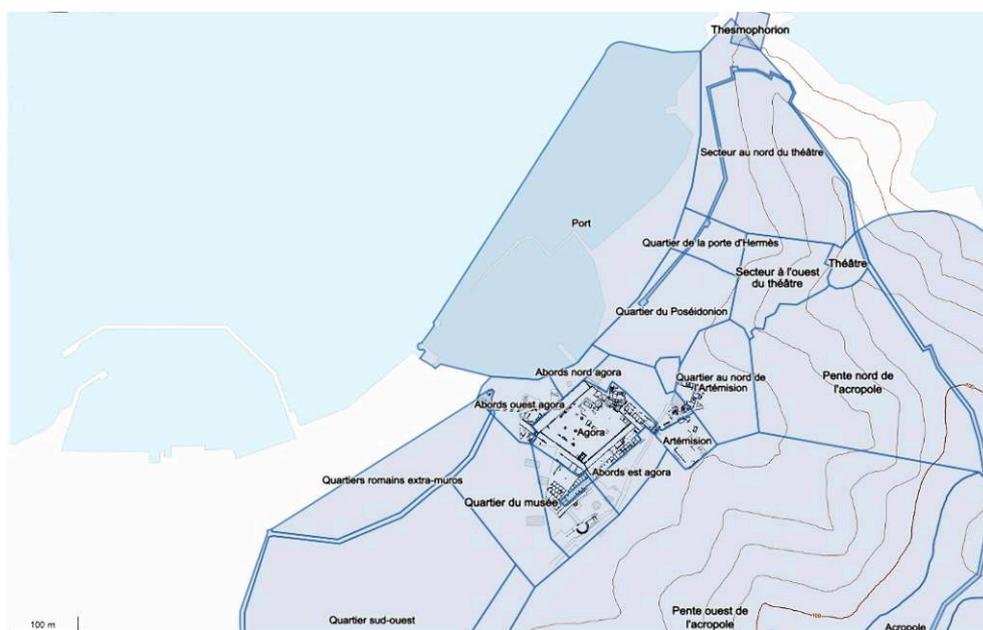
© EFA/N. Trippé, C. Guillaume, EFA. Lever topographique réalisé sous la direction de L. Fadin.

Élaboration d'un WebSIG de la ville de Thasos

- 8 Le travail de lever du plan de l'agora a été d'emblée pensé en relation avec un Système d'Information Géographique, dont la réalisation a débuté en 2017. Ce WebSIG de la ville de Thasos s'intègre par ailleurs dans un programme global de l'EFA qui vise à développer les SIG des sites sur lesquels elle travaille.
- 9 Le WebSIG de Thasos se veut un outil facilitant l'approche pluridisciplinaire sur laquelle se fonde le présent programme ; il se donne également pour but de favoriser l'accessibilité des différents corpus de données en agissant comme un portail de ressources, répondant aux enjeux de la science ouverte. En tant qu'outil collaboratif, le WebSIG a enfin vocation à être complété et alimenté par l'ensemble de la communauté scientifique thasienne.
- 10 Le nouveau plan de l'agora constitue le fond topographique du WebSIG : les données vectorielles réalisées sous AutocadMap 3D sont, après quelques adaptations, transférées vers la plateforme WebSIG au moyen du logiciel QGIS. Cette base cartographique est complétée par les plans anciens numérisés et recalés, les relevés pierre à pierre des édifices de l'agora en cours d'étude ainsi que diverses orthophotographies. Les bases de données adossées au SIG (base de données des inscriptions, des blocs d'architecture, des fragments sculptés, du mobilier, des monnaies) ont fait l'objet d'une homogénéisation afin d'être adaptées à l'outil. Un travail régulier est par ailleurs mené sur le développement de l'interface du WebSIG afin d'en améliorer la pratique pour les utilisateurs.
- 11 Un important travail de réflexion, faisant intervenir les services topographique, informatique, la bibliothèque et le service des archives a été mené sur les secteurs

topographiques de Thasos et de Délos dans le but d'en produire une liste exhaustive et de parvenir à leur représentation dans les WebSIG de l'EFA. Une fois définis, ces secteurs constituent des listes d'autorité destinées à constituer un référentiel topographique unique pour l'enregistrement des données par les chercheurs et les services de l'École. L'ensemble du territoire de Thasos *intra-muros* a ainsi été « découpé » en autant de secteurs que nécessaire, sous la forme de polygones (fig. 3). Les limites de ces secteurs ont été déterminées en fonction de l'exploration archéologique ou, lorsque la zone n'a fait l'objet d'aucune fouille, une appellation fondée sur sa localisation ou sa proximité avec un ensemble connu (du type « quartier sud-ouest » ou « quartier de l'Héracleion ») a été adoptée. Le tracé des voies anciennes, lorsqu'il est connu, a par ailleurs été utilisé pour matérialiser les limites entre les secteurs. Ceux-ci figurent dans la liste d'autorité sous un niveau hiérarchique dépendant de l'échelle à laquelle ils apparaissent dans le SIG (pour un maximum de 4 niveaux). Pour exemple, l'édifice à *paraskènia* (GTh 12) situé sur l'agora se trouve au niveau 3 et apparaît sous les niveaux 0 (Thasos île), 1 (ville) et 2 (agora).

Fig. 3. Saisie écran du WebSIG de Thasos avec affichage des polygones matérialisant les secteurs



© EFA (<https://doi.org/10.34816/efa.3648-83e5>).

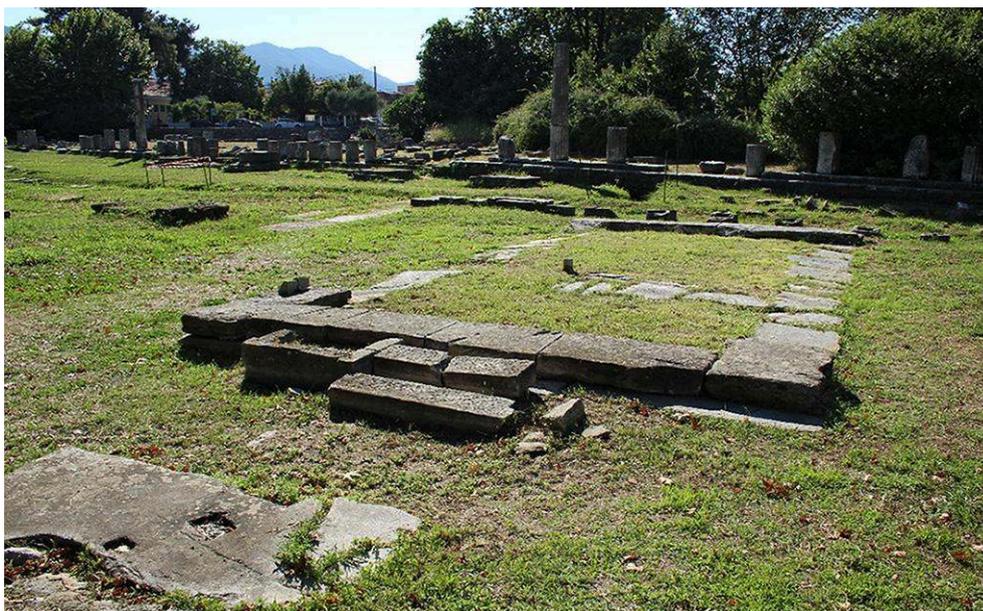
Études architecturales

- 12 Si la forme générale de la place publique est bien connue et ses monuments identifiés, peu d'entre eux ont fait l'objet d'une étude exhaustive. Le but du programme Archépolis est de combler en partie ce manque en se concentrant sur les édifices de la frange nord-est, qui regroupe les bâtiments civiques, et sur les monuments situés dans l'aulè. Les études se portent, dans un premier temps, sur quatre ensembles : le sanctuaire identifié sous les numéros GTh 33-34-35, l'autel des Césars (GTh 30), l'édifice à *paraskènia* (GTh 12) et les édifices non identifiés sur lesquels furent gravées les listes de magistrats.

Le sanctuaire de Zeus *Agoraios* et l'enceinte circulaire (GTh 33-34-35)

- 13 L'ensemble architectural GTh 34 se compose d'un petit temple et d'un autel (fig. 4), enceints dans un péribole de forme trapézoïdale. Ce dernier est interrompu par une structure circulaire (GTh 35) en son angle est et par une grande base (GTh 33) en son angle ouest. Situé dans l'angle Nord de l'aulè, ce sanctuaire, identifié comme celui de Zeus *Agoraios*, fut fouillé dès les premières années de l'exploration de l'agora, en 1948 et 1949. L'enceinte circulaire avait quant à elle été repérée dès 1946 lors du creusement de deux tranchées dans l'agora. Parmi les nombreux monuments découverts et la masse importante des données qu'apportait la fouille, menée à un rythme soutenu, ce sanctuaire ne fit l'objet d'aucune publication en dehors de la Chronique des fouilles du *Bulletin de Correspondance hellénique*⁸.
- 14 Dans le cadre du programme Archépolis, N. Trippé, en collaboration avec l'architecte M. Imbs, a débuté l'étude de ce sanctuaire en 2017. Les premières campagnes menées de 2017 à 2019 ont permis de procéder au relevé au 1/20^e des structures GTh 33, 34 et 35 ainsi qu'à des relevés photogrammétriques. L'ensemble des blocs connus appartenant à l'élévation des édifices ont été relevés au 1/5^e ou au 1/10^e et des coupes avec les édifices adjacents ont été réalisées dans le cadre d'une réflexion générale sur les circulations en ce secteur. Un important travail de repérage parmi les blocs errants de la place a en outre été accompli dans le but d'identifier les éléments pouvant appartenir à l'élévation des structures, et notamment à celle du temple GTh 34.001. L'étude devra permettre de proposer des hypothèses de restitution de l'équipement de ce sanctuaire et de vérifier une hypothèse que nous avons formulée dans le cadre de diverses communications, à savoir l'appartenance des blocs de marbre blanc portant la petite liste des archontes au temple GTh 34.001. Cette liste, inscrite vers 370 sur un édifice « flottant » de l'agora⁹, trouverait sur le long mur nord-est du temple de Zeus *Agoraios Thasios*, à proximité immédiate des édifices civiques, un emplacement de choix. L'étude rassemble également l'ensemble des données archéologiques disponibles, dans le but de réévaluer la chronologie de la construction du sanctuaire et de son évolution, et analyse ses rapports topographiques avec les autres monuments religieux de l'agora. De premiers éléments de réflexion portant sur la restitution de l'autel sont présentés dans Trippé, Imbs 2021 et l'ensemble de l'étude est l'objet d'une monographie actuellement en préparation.

Fig. 4. Autel et temple de Zeus sur l'agora de Thasos, vus de l'Est.



© EFA/N. Trippé. N716-008.

L'Autel des Césars (GTh 30)

- 15 L'étude architecturale de l'autel des Césars (GTh 30), situé au centre de l'aulè, a été conduite en 2016 et 2017 par G. Biard, J. Fournier et M. Imbs (fig. 5). Elle avait pour objectifs de préciser la fonction du monument et sa relation avec les soubassements de bases qui le flanquent à l'Est, d'identifier dans l'aulè des blocs pouvant appartenir à son élévation et de proposer une nouvelle restitution architecturale de l'ensemble. Un nouveau relevé pierre à pierre des vestiges a été réalisé, pour lequel le lever topographique, établi dans le cadre de la mise en place du SIG du centre monumental, a servi de référence. Il a également permis d'effectuer un relevé photogrammétrique du monument.
- 16 Le relevé pierre à pierre a permis de comprendre, grâce au système de scellements horizontaux et verticaux, les modalités de construction du monument et de constater que les restaurations partielles effectuées immédiatement après la fouille étaient en partie erronées.
- 17 Les vestiges de la fixation de l'anneau en fer sur le premier degré, à l'angle Ouest, ne laissent aucun doute sur la fonction du monument. Il s'agit d'un autel, installé sur une *crépis* à trois degrés. L'hypothèse d'une base pour un groupe statuaire et celle du soubassement d'un monoptère doivent donc être abandonnées. Cette nouvelle étude a fait l'objet d'une publication dans le *Bulletin de correspondance hellénique* en 2018¹⁰.

Fig. 5. L'autel des Césars vu de l'Ouest.



© EFA.

L'édifice à *paraskènia* (GTh 12)

Julien Fournier

- 18 Dans la même perspective d'une étude des édifices de la frange nord-est de l'agora thasienne, J. Fournier, en collaboration avec l'architecte S. Kriemadi, a entrepris en 2019 la description et l'étude systématique des vestiges du portique en *pi* de l'agora également appelé édifice à *paraskènia* (GTh 12) (fig. 6)¹¹. Les murs de cet édifice constituent un important gisement épigraphique : on y trouve en particulier les noms de plus de 150 archontes de l'époque impériale (I^{er}-III^e s.), groupés par collèges de trois membres et, dans quelques cas tardifs, de deux membres seulement. Ces listes n'ont plus l'ordonnancement régulier qui – sur d'autres supports – les caractérisaient jusqu'à la fin de l'époque hellénistique : les collèges sont désormais inscrits en ordre dispersé sur les parois internes de l'édifice. Les mêmes murs portent également des documents officiels émanant des autorités romaines – magistrats provinciaux et empereurs romains. Le point de départ de cette étude est épigraphique. L'étude de cette documentation a, néanmoins, rapidement fait apparaître la nécessité de reprendre l'étude générale de l'édifice lui-même, seulement ébauchée par Roland Martin dans le volume VI des *Études thasiennes* consacré à *L'agora* en 1959.
- 19 À cet effet, un relevé photogrammétrique au 1/20^e de l'ensemble de l'édifice à *paraskènia* a été réalisé en 2019 et a permis de lever un nouveau plan des vestiges en 2020 et 2021.
- 20 Parallèlement, l'ensemble des blocs errants de l'agora attribués à l'édifice à *paraskènia* ont été identifiés et inventoriés, enregistrés sous un numéro de type PA 01. Des concordances ont été réalisées entre ces numéros d'identification et les numéros d'inventaire général (type A 001) attribués lors de précédentes campagnes¹². À ces blocs

s'ajoutent les nombreux blocs de l'édifice en remploi dans la basilique proto-byzantine, comme les orthostates qui furent réutilisés comme dallage.

- 21 Une campagne systématique de relevés des blocs d'élévation a été réalisée de 2019 à 2021, qu'il s'agisse de blocs anépigraphes conservés sur le site ou de blocs inscrits conservés dans les réserves du musée. La campagne de 2022 a été consacrée au relevé des éléments conservés de la colonnade et de l'entablement.
- 22 L'ensemble doit permettre une étude dynamique de l'édifice dans la longue durée, de sa construction à son abandon. Il s'agira de montrer comment ce bâtiment, construit avec le plus grand soin dans une partie de l'agora dévolue aux affaires civiles, s'est progressivement couvert d'inscriptions à caractère public, devenant l'un des principaux *epiphanestatoi topoi* de la place publique. Il s'agira aussi, dans la même intention, d'associer l'étude du portique lui-même à celles des bases honorifiques qui furent progressivement accolées à lui.

Fig. 6. Édifice à *paraskènia* vu du nord-est.



© EFA/J. Fournier.

Inventaire et relevés des blocs errants de l'agora

- 23 Étant donné le vaste puzzle que constitue l'agora thasienne, l'étude de ses édifices ne peut être menée sans l'inventaire des nombreux blocs errants ou réemployés dans les édifices tardifs. Ces derniers sont donc localisés par un point topographique, identifiés lorsque cela est possible, photographiés et relevés. Les informations sont ensuite consignées dans la base de données des blocs architecturaux, accessible, en accès restreint, via le WebSIG. Les blocs reçoivent ainsi tous un numéro en A, doublé, lorsque l'identification a pu être faite, d'un numéro renseignant l'édifice auquel il appartient (ZA pour sanctuaire de Zeus *Agoraios*, PA pour édifice à *paraskènia*, EC pour enceinte circulaire, etc...).

- 24 Deux parkings à blocs, constitués peu après la fouille de l'agora, ont en 2018 et 2019 fait l'objet du rangement et de l'enregistrement complet de leurs blocs : le parking situé entre l'édifice à *paraskènia* et le *bouleuterion* (74 blocs) et le parking situé devant le portique Nord-Ouest (107 blocs) (**fig. 7**). La réalisation d'un parking pérenne est par ailleurs prévue dans les prochaines campagnes de terrain afin de permettre le regroupement des séries de blocs et de constituer un espace de travail adéquat.

Fig. 7. Blocs errants de l'agora, placés devant le portique Nord-Ouest.



© EFA/N. Trippé.

Valorisation et entretien du site

- 25 Le programme Archépolis est aussi l'occasion de mener une réflexion sur l'aménagement de l'agora, au travers de propositions pouvant être soumises à l'Éphorie. Cet aspect du programme fait notamment suite aux opérations qui furent menées en vue de l'assèchement de l'agora. À l'occasion des missions de relevés topographiques, l'École française a régulièrement contribué au débroussaillage de l'agora et procédé au nettoyage intensif de zones demeurées longtemps sous leur couvert végétal (locaux administratifs [GTh 14], galerie aux piliers [GTh 17], magasins [GTh 18]) permettant ainsi une visibilité plus importante du site. L'enlèvement des herbes fut quant à lui assuré par des moyens mis à disposition par la municipalité.
- 26 Dans la problématique de l'aménagement du site, le classement et le rangement des blocs, ainsi que des propositions adressées à l'Éphorie de textes explicatifs portant sur les monuments étudiés sont autant d'éléments sur lesquels se concentrent les membres de l'équipe. Les études architecturales sont par ailleurs l'occasion de réfléchir à des propositions de mise en valeur des monuments, lorsque cela est possible. Enfin, notons

que le WebSIG constitue aussi un outil approprié pour documenter et suivre l'état des murs des édifices dont certains ont subi de graves dommages depuis leur mise au jour. Il aide ainsi à assurer une veille archéologique du site qui est particulièrement sujet aux dégradations naturelles et anthropiques.

BIBLIOGRAPHIE

BIARD, FOURNIER, IMBS 2018

Guillaume Biard, Julien Fournier, Marjolaine Imbs, « L'autel des Césars sur l'agora de Thasos », *BCH* 142, 2018, p. 725-769.

GRANDJEAN 2011

Yves Grandjean, *Le rempart de Thasos*, Athènes, EFA, Et. thas. XXII, 2011.

GRANDJEAN, SALVIAT 2000

Yves Grandjean, François Salviat, *Guide de Thasos*, 2^e éd., Athènes, EFA, 2000 [trad. grecque mise à jour, 2012].

HAMON 2015-2016

Patrice Hamon, « Études d'épigraphie thasienne, IV. Les magistrats thasiens du IV^e siècle av. J.-C. et le royaume de Macédoine », *BCH* 139-140, 2015-2016, p. 67-125.

HAMON 2017

Patrice Hamon, « Études d'épigraphie thasienne, V. Théores et archontes thasiens de la basse époque hellénistique et du début de l'Empire : du simple au double », *BCH* 141, 2017, p. 245-286.

HAMON 2022

Patrice Hamon, « Lire le temps à Thasos : note de synthèse sur les listes monumentales de l'agora », *CEA* 59, 2022, en ligne, <http://journals.openedition.org/etudesanciennes/1833>.

HOLTZMANN (éd.) 2019

Bernard Holtzmann (éd.), *Thasos. Heurs et malheurs d'un eldorado antique*, Athènes, Paris, EFA, Picard, 2019.

MALAMIDOU, TRIPPÉ 2012-2013

Dimitra Malamidou, Natacha Trippé, « L'agora de Thasos. La gestion de l'eau de l'Antiquité à nos jours », *BCH* 136-137, 2012-2013, p. 767-768.

MALAMIDOU, TRIPPÉ 2014

Dimitra Malamidou, Natacha Trippé, « L'agora de Thasos. La gestion de l'eau de l'Antiquité à nos jours », *BCH* 138.2, 2014, p. 687-689.

MARC 1994

Jean-Yves Marc, *La ville de Thasos de la basse époque hellénistique à l'époque impériale : les constructions publiques d'une cité grecque du I^{er} siècle av. J.-C. au III^e siècle apr. J.-C.*, thèse de doctorat inédite, université Paris I, 1994.

MARC 1996

Jean-Yves Marc, « L'agora de Thasos », dans *L'Espace grec. Cent cinquante ans de fouilles de l'École française d'Athènes*, Paris, Fayard, 1996, p. 104-113.

MARC 2001

Jean-Yves Marc, « L'agora de Thasos du II^e siècle av. J.-C. au I^{er} siècle ap. J.-C. : état des recherches », in Jean-Yves Marc, Jean-Charles Moretti (éd.), *Constructions publiques et programmes éditaires en Grèce entre le II^e siècle av. J.-C. et le I^{er} siècle ap. J.-C.*, Athènes, EFA, BCH Suppl. 39, 2001, p. 495-516.

MARC 2012

Jean-Yves Marc, « Urbanisme et espaces monumentaux à Thasos », *REG* 125, 2012, p. 3-17.

MARTIN 1959

Roland Martin, *L'Agora*, I, Athènes, EFA, Et. thas. VI, 1959.

MORETTI *et al.* 2015

Jean-Charles Moretti, Lionel Fadin, Myriam Fincker, Véronique Picard, *EAD XLIII. Atlas de Délos*, Athènes, EFA, 2015.

MULLER *et al.* 2012

Arthur Muller *et al.*, « Mutations et permanence architecturale au cœur de Thasos », *CRAI*, 2012, p. 1855-1889.

QUESNEL, MALAMIDOU, TRIPPÉ *et al.* 2016

Yohann Quesnel, Matthieu Ghilardi, Dimitra Malamidou, Natacha Trippé *et al.*, « Étude géophysique et paléogéographique de l'agora de Thasos », in Matthieu Ghilardi (éd.), *Géoarchéologie des îles de Méditerranée*, Paris, CNRS éditions, 2016, p. 139-148.

TRIPPÉ 2019

Natacha Trippé, « Nouvelles recherches sur l'agora de Thasos : de la topographie à l'histoire », *BCH* 143.1, 2019, p. 195-224.

TRIPPÉ, IMBS 2021

Natacha Trippé, M. Imbs, « L'autel du sanctuaire de Zeus sur l'agora de Thasos », *BCH* 145.2, 2021, p. 15-41.

TRIPPÉ 2022

Natacha Trippé, « L'articulation de l'espace religieux et de l'espace civique : l'exemple du sanctuaire de Zeus sur l'agora de Thasos », in Corinne Bonnet *et al.* (éd.), *Naming and Mapping the Gods in the Ancient Mediterranean, Spaces, Mobilities, Imaginaries*, Berlin, Boston, De Gruyter, 2022, p. 853-870.

NOTES

1. L'abréviation *GTh* renvoie au numéro de l'édifice dans GRANDJEAN, SALVIAT 2000².
2. Dans le cadre de la préparation du *Corpus des Inscriptions de Thasos (CITh)* menée par J. Fournier, P. Hamon et N. Trippé.
3. MALAMIDOU, TRIPPÉ 2012-2013 ; MALAMIDOU, TRIPPÉ 2014 ; QUESNEL, MALAMIDOU, TRIPPÉ *et al.* 2016.
4. L'agora thasienne fut dégagée entre 1946 et 1955. Les données les plus complètes figurent dans la Chronique du *BCH* et dans quelques articles de synthèse (MARC 1996 ;

MARC 2012 ; MULLER *et al.* 2012 ; HOLTZMANN [éd.] 2019, p. 39-44) ainsi que dans l'étude du portique nord-ouest (*GTh* 10) et de l'Édifice à *paraskenia* (*GTh* 12) menée par R. Martin, qui inaugurerait une série de publications portant sur les monuments de la place (MARTIN 1959. T. Koželj, architecte de l'EFA, a par ailleurs repris l'étude du portique nord-ouest, dans le cadre d'une thèse soutenue en 1999, en cours de publication). Certains édifices ont fait l'objet d'observations menées dans sa thèse par J.-Y. Marc, qui a plus précisément étudié les portiques sud-ouest et sud-est et la relation de la place avec ses abords au sud, fouillés en partie dans les années 1920 (MARC 1994 ; MARC 2001). D'autres secteurs proches de l'agora ont également fait l'objet de fouilles qui ont permis de mieux saisir la topographie environnante : les abords nord-ouest au début des années 1970 par B. Holtzmann et O. Picard (« Chronique des fouilles », *BCH* 95.2, 1971, p. 777-781 ; « Chronique des fouilles », *BCH* 96.2, 1972, p. 914-919 ; « Chronique des fouilles », *BCH* 97.2, 1973, p. 536-541 ; « Chronique des fouilles », *BCH* 98.2, 1974, p. 789-793. Voir en dernier lieu GRANDJEAN 2011, p. 289-298) et le secteur de la place en contre-bas de l'Artémision, au nord-est de l'agora, par Fr. Blondé, A. Muller et D. Mulliez (fouille Thanar ; voir la « Chronique des fouilles » du *BCH* à partir de 1979).

5. Les bornes topographiques qui ont servi de référence ont été implantées en 2004 par A. Laurens et J. Dutertre, stagiaires topographes sous la direction de L. Fadin.

6. MORETTI *et al.* 2015.

7. TRIPPÉ 2019, p. 204-207 et fig. 3.

8. « Chronique des fouilles », *BCH* 71-72, 1947-1948, p. 419-422 ; « Chronique des fouilles », *BCH* 73, 1949, p. 538-547 ; « Chronique des fouilles », *BCH* 74, 1950, p. 333-341.

9. Cette liste est étudiée par P. Hamon (HAMON 2015-2016 ; HAMON 2017 ; HAMON 2022).

10. BIARD, FOURNIER, IMBS 2018.

11. J. Fournier bénéficie pour cette étude du soutien financier de l'Idex Attractivité de l'université de Strasbourg.

12. Les blocs situés entre le *bouleutèrion* et l'édifice à *paraskènia* ont fait l'objet d'un enregistrement en 2013 par N. Trippé et M. Imbs.

INDEX

Thèmes : EFA

Année de l'opération : 2015, 2022, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3pMugl2Q9o>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNzYn31IIAZ>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUtcflvQKcB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1GKNPQaWn8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsATltSFmba>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSJlHFFua75>

AUTEURS

NATACHA TRIPPÉ

Université Bordeaux-Montaigne, Ausonius UMR 5607

JULIEN FOURNIER

Université Strasbourg, Archimède UMR 7044

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

NATACHA TRIPPÉ

Université Bordeaux-Montaigne, Ausonius UMR 5607